Dîner du Cran : la diversité de gré ou de force

07/02/2009 à 0h18

La diversité est une nécessité impérative pour certains lobbies communautaires. Lors du quatrième dîner annuel du Cran, pâle copie du dîner du Crif, son président Patrick Lozès, a appelé les responsables politiques à être «*à la hauteur des idéaux (de la France), de son histoire*». Le nouveau commissaire à la diversité, Yazid Sabeg, qui a décrit une France «*en voie d'apartheid*», a prôné des mesures coercitives pour imposer «*des Noirs et des Arabes*», notamment en politique.



*Le vice-président du Cran, Louis-Georges Tin, a plaidé une fois encore pour le comptage de la «diversité», ajoutant qu'il «**faut pouvoir mesurer les discriminations qui sévissent en France**». P. Lozés a déclaré «Nous aspirons en 2009 à l'égalité promise en…1789», avant d'appeler à un «programme d'actions pour notre pays». Parmi les mesures préconisées : «**l'attribution préférentielle de marchés publics aux entreprises qui appartiennent aux minorités visibles ou qui œuvrent en faveur de la diversité**».*

*Yazid Sabeg, invité d'honneur de la soirée, a souligné que «**parmi les défis importants**» qui se posent au pays, figure «la façon dont on va réaliser l'égalité réelle». «La situation se dégrade plutôt pour nos enfants (…) Si on n'agit pas vite et fort, on va construire un apartheid social et territorial», a-t-il dit. «A quoi sert d'avoir des autoroutes, des industries florissantes, si notre cohésion*

*sociale est minée?», a-t-il demandé. «**Il suffit de regarder la couleur de nos assemblées et de nos entreprises pour voir l'ampleur du problème: c'est d'une pâleur, d'une blancheur et c'est pas très frais d'ailleurs!**», a-t-il ajouté **sous les applaudissements du public**. «Le processus sera long avant que l'on établisse l'égalité réelle», a-t-il ajouté, «c'est pour ça qu'il faut agir dès maintenant».*

*Des représentants de l'UMP (Dominique Paillé et Axel Poniatowski) et du PS (Sandrine Mazetier, Jean-Marie Le Guen) étaient présents **…ainsi que Miss France, Chloë Mortaud.***

(AFP, Le Figaro)